

LA PARABOLE DES BÉQUILLES



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Lorsqu'un accident priva le chef d'un village de l'usage de ses jambes, l'homme alors se mit à marcher avec des béquilles. Il devint peu à peu capable de se mouvoir avec rapidité – même de danser et d'exécuter de petites pirouettes pour l'amusement de ses voisins. Puis, il se mit dans la tête d'entraîner les enfants à utiliser des béquilles. Bientôt ce fut un symbole de prestige dans le village que de pouvoir marcher avec des béquilles et en peu de temps tout le monde le fit.

À la quatrième génération, personne dans le village ne pouvait marcher sans béquilles. L'école du village inclut cette pratique dans son programme d'enseignement, et les artisans de l'endroit acquirent une grande réputation en raison de la qualité des béquilles qu'ils fabriquaient. On parlait même de produire une paire de béquilles électroniques avec piles. Un jour, un jeune homme se présenta chez les anciens du village et demanda pourquoi tout le monde devait marcher avec des béquilles, quand le Créateur avait pourvu les hommes de jambes pour marcher. Les anciens s'amusèrent bien de ce jeune blanc-bec qui se croyait plus sage qu'eux et décidèrent de lui donner une leçon. « Pourquoi ne nous montrerais-tu pas comment ? – D'accord », s'écria le jeune homme. On détermina qu'une démonstration aurait lieu à dix heures, le dimanche suivant, au square du village. Tout le monde était là, quand le jeune homme arriva en clopinant sur ses deux béquilles au milieu du square et, au moment où l'horloge du village commença de sonner l'heure, il se tint tout droit et laissa tomber ses béquilles. Un silence s'appesantit sur la foule au moment où il risqua audacieusement un pas en avant - pour tomber la face contre terre. L'expérience confirma chacun dans sa croyance qu'il était absolument impossible de marcher sans l'aide de béquilles. (Anthony de Mello)

Étonnante cette histoire des béquilles. Comme il est sidérant de constater comment les gens sont programmés, conditionnés par leurs valeurs, leur culture, leurs croyances multiples. Chacun de nous nous avons été ainsi programmés pour réagir de telle ou telle manière devant un drame, un deuil, un rejet, une offense. Nous avons enregistré en nous un ramassis d'interdits, de paroles répressives... Un jour, nous en venons à croire qu'il est normal de marcher avec toutes ces béquilles dont on nous a affublés. Comme notre vie est entre nos propres mains, il nous appartient donc de nous libérer de toutes ces paroles qui nous ont programmés en nous empêchant de marcher dans la vie. Un jour, nous connaissons un temps de prise de conscience, d'éveil devant cette programmation subie et nous réagissons pour permettre au véritable « je » de respirer profondément en acceptant de se libérer pleinement de tous ces carcans. Nous sommes appelés à connaître ce que vit ce papillon qui doit passer de la chrysalide à la phase glorieuse de nymphe et c'est au prix de maints efforts que ces ailes deviendront capables de le porter vers la plénitude. Nous avons été programmés pour courir sans fin vers des drogues puissantes qui portent les noms suivants : approbation et prestige, succès et considération, réussite, valorisation et honneur. Le bonheur est possible si nous acceptons de cesser de courir après ces drogues en quittant toute tension pour retrouver la liberté, la joie de vivre. Enfin plus personne ne pourra nous réduire à ses désirs ou à ses intérêts.

Un jour, un père s'approcha de Jésus et lui demanda de guérir son fils. « Seigneur, prends pitié de mon fils. Il a des crises d'épilepsie, il est bien malade. Souvent il tombe dans le feu et souvent aussi dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pu le guérir. » (Mt 17, 14-20) Ce père refuse cette programmation religieuse de son temps qui prétendait que si l'enfant est né malade c'est à cause du péché de son père ou de son grand-père et qu'il fallait se soumettre à cet état de fait. Ce père refuse de se soumettre à cette condamnation et Jésus va le conforter en acceptant de rejeter tout fatalisme et en rendant la santé à son fils en signe de salut. Jésus nous montre ainsi comment il est venu pour que nous soyons vraiment vivants!

Les gens passent leur vie à impressionner les autres, à éviter toutes critiques, à recevoir des approbations et à vivre toutes sortes d'obsessions. Très peu de gens sont réellement vivants à cause de toutes sortes de programmations et en viennent à se convaincre que nous sommes tous fatalement condamnés à marcher en béquilles!

